

Elvire, la répétition

Écriture et mise en scène Olivier Lopez
Avec Margaux Vesque et Noa Landon



édUSCOL

ADAGE



LA CITÉ THÉÂTRE
OLIVIER LOPEZ

RÉSUMÉ

Elvire. La Répétition.

Spectacle d'intervention

Écriture et mise en scène Olivier Lopez

D'après *Elvire Jouvet 40*, de Brigitte Jaques Wajeman ; Editions actes-Sud

Avec Noa Landon et Margaux Vesque

© Alban Van Wassenhove

Durée 50 minutes

Jauge 30 à 60 spectateurs pour 1 à 2 sessions représentation / ateliers

Plateau circulaire

Âge recommandé : collège et lycée

Ce spectacle est disponible sur la plateforme



NOTE D'INTENTION

*« Il faut que cette scène soit bouleversante
de tendresse, d'imploration et d'amour »*

*Louis Jovet à Claudia
dans Elvire Jovet 40*

ELVIRE JOUVET 40, PROLOGUE À LA RÉPÉTITION

Le 8 janvier 1986, au Théâtre National de Strasbourg, **Brigitte Jaques crée *Elvire Jovet 40* à partir des retranscriptions des cours donnés par Louis Jovet à de jeunes élèves du Conservatoire de Paris.**

Entre 1939 et 1940, Louis Jovet faisait sténographier ses cours. Ses carnets sont des archives précieuses sur la manière dont il enseignait l'art de l'acteur. C'est à partir des sept leçons qu'il donnait en 1940 à une jeune élève pour le rôle d'Elvire (scène 6, acte IV) de *Dom Juan* de Molière, que Brigitte Jaques écrit sa pièce. Avec ce spectacle, la metteuse en scène choisit d'évoquer le pédagogue qu'était Louis Jovet, celui que les élèves appelaient « Maître ».

Le personnage de Claudia, interprété en 1986 par Maria de Medeiros, était à l'époque de Louis Jovet la comédienne Paula Dehelly. D'origine juive, la jeune femme, qui allait sortir très brillamment du Conservatoire la même année, est dénoncée et interdite de scène. En filigrane, l'époque de ces leçons est traversée par cette période de l'Histoire des débuts de l'Occupation.

À partir de cette œuvre théâtrale, reprise l'année de sa création au Théâtre de l'Athénée, **Benoît Jacquot réalise un film en noir et blanc**, diffusé pour la première fois le 18 novembre 1987.

DE LOUIS JOUVET À CLAUDE RÉGY

« L'œuvre de Brigitte Jaques, immortalisée par le film de Benoît Jacquot, est un spectacle qui a traversé le temps. Les comédien-ne-s, les metteur-se-s en scène, les professeur-e-s de théâtre continuent de regarder ce témoignage précieux sur le travail de Louis Jovet.

On est saisi par sa façon de penser, de parler, de diriger ; par sa manière de s'engager, de rechercher un théâtre plus vrai, plus juste et plus contemporain. On rencontre un artiste au travail, un artiste en quête d'absolu, à la fois soucieux, habité et excessif. Difficile de ne pas se dire que ce qu'il cherche alors, nous continuons, dans le rituel du théâtre, à le guetter encore aujourd'hui.

Et pourtant, plus de 80 ans nous séparent de ces répétitions originelles... Qu'est-ce qui a changé dans notre manière de travailler ? Comment travaillons-nous cette scène d'Elvire aujourd'hui ?

Depuis cette époque, de profondes révolutions ont bouleversé la pratique de l'acteur. D'autres maîtres ont été entendus : Stanislavski, Meyerhold, Strasberg, Lecoq, Brook ou encore Régy. Ils ont imprégné leur époque et le théâtre que nous faisons aujourd'hui. Nous sommes leurs héritier-e-s. Jovet, lui, ne les connaît pas encore quand il répète la scène d'Elvire en 1940.

Fort de ce qui nous lie et nous sépare, fort de ce sentiment de partager une aspiration à fabriquer un théâtre toujours plus vrai, **j'ai souhaité écrire le récit d'une répétition entre deux comédiennes à notre époque.** Nous reprenons ici la trame, la même scène, le même principe de découpage. Mais plus de maître. Juste deux comédiennes au travail et en recherche. Deux comédiennes qui se posent les mêmes questions que Jovet : Comment entrer ? À qui adresser ? Dans quel état ? Que veut dire ce texte ?

Prenant tantôt appui sur ces propos, tantôt sur d'autres plus contemporains, nous faisons théâtre de notre pratique, de notre savoir, de nos secrets. C'est un spectacle ou alors seulement la répétition d'un spectacle. **C'est un spectacle qui donne à penser ce que c'est d'être acteur·trice ».**

Olivier Lopez, Janvier 2022



DES COULISSES AU SPECTACLE

« Un moment de théâtre exceptionnellement vivant :
nous sommes tout près de connaître le secret du théâtre au travail,
nous assistons à l'énigmatique accouchement d'une artiste »

Extrait de *Le ravissement d'Elvire*, de Brigitte Jaques.

DES ACTRICES AU TRAVAIL,

Revivre les mêmes exaltations, les mêmes douleurs et les mêmes quêtes.

Tout comme Paula et Maria, Noa et Margaux incarnent une jeune génération de comédiennes. À des époques différentes, chacune a été traversée par les exaltations du jeu, l'angoisse de la sortie et les possibles de la jeunesse. Mais la suite du parcours de Paula Dehelly est particulièrement dramatique. À l'occasion d'un entretien donné à France Culture, la comédienne se souvient de cette époque et de ce que cette fin historique apporte au spectacle de Brigitte Jaques : « Cela donne l'impression de cette angoisse que nous avons. Tous. Moi bien sûr, mais les autres aussi. Parce que vraiment, on ne savait pas où nous allions, où allait notre pays et ce que nous allions tous devenir ».



LE TEMPS DE LA RÉPÉTITION

La quête du sentiment, chère à Louis Jovet, à la fois technique et mystique, sera réinterrogée par les deux comédiennes de la forme *in-situ*. Noa Landon et Margaux Vesque proposeront aux spectateurs-trices, placé-e-s en cercle, une répétition d'une durée de 45 à 50 minutes. La figure du Maître, un peu dur et cruel, sera dépassée. Jouant tout à tour le rôle d'Elvire, elles convoqueront les grandes méthodes du jeu dramatique, notamment celle de l'Actors Studio dont Al Pacino fut un fervent adepte, dans le but de déconstruire avec les spectateurs-trices le processus de travail de l'acteur. La quête de cette séance de travail sera désormais celle de la justesse dans la contemporanéité du rôle d'Elvire.

LA MÉCANIQUE DE L'ACTEUR

*« Si ton sentiment te monte à la gorge pendant quelques secondes
et que tu en éprouves le goût »*

*Louis Jouvet à Claudia
dans Elvire Jouvet 40*

ET TOI MOLIÈRE, EXPLORATION DE L'ART DRAMATIQUE

Les deux comédiennes de la forme in-situ proposeront aux élèves de s'essayer au jeu d'acteur à partir de scènes issues du répertoire de Molière. Ces scènes pourront être proposées par la compagnie - par exemple la scène du sonnet du *Misanthrope* (scène 2, Acte I) – ou en collaboration avec l'équipe pédagogique en fonction des œuvres étudiées au programme scolaire.

Les comédiennes travailleront en binôme, à raison de 1h à 2h par demi-classe (environ 15 élèves par demi-groupe). La séance d'atelier abordera à la fois des exercices collectifs d'échauffements, de cohésion de groupe et de concentration, et des exercices collectifs individualisés dans le cadre du travail de scènes.

La séance est pensée comme une exploration des bases du jeu de l'acteur (rapport au texte, à l'espace, au partenaire...) à travers quelques grandes méthodes (théorisées par Constantin Stanislavski, Vsevolod Meyerhold, Jacques Lecoq ou encore Claude Régy). L'objectif de l'atelier est de s'essayer, de se frotter aux contraintes du plateau, aux règles du jeu tout en parvenant à goûter à la liberté et au plaisir de jouer.

Durée – 1 demi-journée
15-20 participants par atelier
2 à 4 ateliers dans une journée

L'ÉQUIPE



OLIVIER LOPEZ

Olivier Lopez quitte ses études d'ingénieur en bâtiment en 1997 et choisit le théâtre. Installé en Normandie, il fait la rencontre de Jean-Pierre Dupuy et de René Pareja auprès desquels il s'initie au jeu d'acteur. Intéressé par le jeu masqué, le théâtre gestuel et les écritures classiques et contemporaines, il poursuit sa formation en France et en Europe auprès de Gilles Defacque, Levent Beskardes, Carlo Boso, Antonio Fava ou encore Shiro Daïmon.

En 2000, il reprend la direction de la compagnie Actea, devenue depuis La Cité Théâtre, et crée son premier spectacle en 2001 : *Ferdinand l'impossible*, de Julie Douard. Depuis, il a créé une dizaine de spectacles. Olivier Lopez aborde chaque création comme une aventure humaine, généreuse et collective. Il a écrit plusieurs de ses spectacles et son dernier texte, *Rabudôru, poupée d'amour* est édité chez Esse Que (2022). Ses pièces sont sensibles, intimes et empreintes de tragi-comédie.

Nombre de ses spectacles sont nés de la liberté et de la folie des interprètes (*Belle Échappée (Belle)* (2004), *Pauline Couic* (2011), *Les Clownesses* (2013), *14 Juillet* (2014), *Bienvenue en Corée du Nord* (2017)). Fasciné par les ressorts de la comédie, il a créé plusieurs classiques, notamment *Le Dépit amoureux* de Molière (2015) et *Le Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare (2018). Entre 2006 et 2010, il crée des pièces d'auteurs contemporains étrangers (*La Ménagerie de Verre*, de T. Williams, *Eldorado*, de M. von Mayenburg, *La Griffes* d'H. Barker). Dernièrement, Olivier Lopez renoue la collaboration avec Julie Douard et met en scène *Augustin Mal n'est pas un assassin* (2022). Enfin, il poursuit sa recherche entre théâtre et cinéma initiée avec la mise en scène de *Rabudôru, poupée d'amour* (2020), avec ses adaptations du film *L'Âge des Possibles* (2021) et de *L'Avare* (2023).

Acteur de sa propre formation, Olivier Lopez rêve d'une école ouverte à toutes les formes théâtrales. En 2000, il invente le dispositif de formation « les comédiens-stagiaires » (Région Normandie), qu'il pense comme une compagnie-école et un laboratoire d'apprentissages, de recherches et d'expérimentations permanent.

Depuis 2019, il est artiste associé au Théâtre des Halles / scène d'Avignon.



NOA LANDON

Initiée au plus jeune âge aux arts plastiques, formée en sport-études danse classique contemporaine et jazz au conservatoire de Caen, **Noa Landon** se passionne pour le théâtre au Lycée Malherbe. À tout juste 19 ans, elle est admise à l'ESAM- école supérieure d'arts et médias de Caen avant d'intégrer en mars 2019 la formation professionnelle de comédien de La Cité Théâtre. Elle y fait notamment la rencontre de Dorian Rossel, Julie Lerat-Gersant, Jean de Pange et Sophie Lebrun.

Dans le cadre d'une carte blanche, Noa Landon crée une interprétation théâtrale et chorégraphique d'un texte d'Heiner Muller *Héraclès II ou l'Hydre*, projet qu'elle développe au Laboratoire de Pratiques Artistiques en Mutation en Catalogne, avec la chorégraphe Natsuki. Aujourd'hui, elle joue dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Olivier Lopez, *Portrait d'une jeunesse en fuite*, mis en scène par Philippe Baronnet / Cie Les échappés vifs, et continue d'apprendre auprès de Luca Giacomoni et de Veronica Valle cillo entre autres.



MARGAUX VESQUE

À 18 ans, baccalauréat en poche, **Margaux Vesque** quitte la Normandie pour rejoindre la troupe des Enfants Terribles, à Paris. Après ces deux années passées, elle revient dans sa ville natale, à Caen, et rejoint Le Ballon Vert, compagnie d'art de rue, en tant que service civique. En 2019, elle intègre la formation professionnelle de comédien de La Cité Théâtre et y fait la rencontre de Sophie Lebrun, Philippe Baronnet, Jean de Pange ou encore Jalie Barcilon.

En 2021, Margaux fait ses premiers pas au cinéma dans le film de Julie Lerat-Gersant (*Ma cam*) où elle donne la réplique à Romane Bohringer. Avec Olivier Lopez, elle joue dans *L'Âge des Possibles*, repris en 2023 à la Comédie de Caen et dans *L'Avare*, de Molière (création 2023).

Désireuse de partager sa pratique, elle dirige une création avec des comédiens amateurs et montera une adaptation chorale du poème urbain et sensible de Kae Tempest, *Les Nouveaux Anciens*, en mai 2022.

CONTACTS

Direction artistique Olivier Lopez

Diffusion - Production Lucie Gautier
lucie.gautier@lacitytheatre.org - 07 81 78 03 80

Communication Sébastien Lepetit
sebastien.lepetit@lacitytheatre.org – 02 31 93 30 40

La Cité Théâtre

28 rue de Bretagne, 14000 Caen

Siret 328 397 328 00043 APE 9001Z

Licences 1- L-R-22-005864 / 2- L-R-22-005758 / 3- L-R-22-005759

www.lacitytheatre.org